MOUCHEROLLE À VENTRE JAUNE

Yellow-bellied Flycatcher
Empidonax flaviventris

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION ?

Alain Richard

De toutes les espèces du genre *Empidonax* qui se rencontrent au Québec, le Moucherolle à ventre jaune est la seule qui soit aussi étroitement associée aux milieux conifériens. Sa répartition nord-américaine couvre l'ensemble des Forêts septentrionales, en plus de déborder sur la Taïga, la Plaine hudsonienne et les Montagnes boisées du Nord-Ouest.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Moucherolle à ventre jaune niche principalement dans les forêts résineuses denses et humides, de même que dans les tourbières boisées. Son abondance relative et sa probabilité d'observation culminent dans les domaines de la zone boréale (Pessière à mousses et Sapinière à bouleau blanc). Elles sont à l'inverse d'autant moins élevées que les feuillus occupent une place importante dans le paysage : faibles dans l'Érablière à bouleau jaune et à peu près nulles dans l'Érablière à caryer cordiforme. Plusieurs des zones de forte abondance relative de ce moucherolle correspondent aux endroits où les milieux humides, et particulièrement les tourbières, couvrent des superficies importantes : nord des Basses-terres de l'Abitibi et île d'Anticosti notamment. L'aire de répartition de l'espèce s'étend par ailleurs très loin au nord du territoire visé par cet ouvrage.

Les données de points d'écoute révèlent que la fréquence d'observation du Moucherolle à ventre jaune augmente avec l'élévation. Sous la barre des 500 m, la proportion de points d'écoute avec observation n'excède pas les 10 %, alors qu'elle dépasse le tiers à l'approche des 1000 m. Rien d'étonnant, dès lors, à ce que l'espèce soit aussi nombreuse dans les massifs gaspésien, du mont Valin et du lac Jacques-Cartier. En outre, les atlasseurs ont rapporté une importante présence de l'oiseau sur certains sommets isolés, notamment dans Lanaudière (montagne Noire et montagne Blanche) et les Cantons-de-l'Est (mont Sutton). Cette association du Moucherolle à ventre jaune aux grandes élévations s'explique par le type de peuplements qu'on y trouve : essentiellement des forêts coniférienne humides. C'est la raison pour laquelle cet *Empidonax* n'est présent au sud de la frontière que dans les secteurs situés en hauteur : Adirondacks, Catskill Peaks et Plateau de Tug Hill (Peterson, 2008).

SITUATION

Les données BBS indiquent que les effectifs du Moucherolle à ventre jaune auraient connu une hausse au Québec entre 1990 et 2014, mais la tendance n'est pas assez précise pour qu'on puisse la quantifier. Les résultats des travaux de l'Atlas indiquent quant à eux que la probabilité d'observation a faiblement augmenté dans les domaines bioclimatiques où les conifères ont préséance, alors qu'elle a au contraire diminué dans les domaines majoritairement constitués d'essences feuillues. Dans ces derniers, et plus particulièrement dans l'extrême sud-ouest de l'aire d'étude, la « disparition » de l'espèce de certaines parcelles est peut-être imputable à des mentions erronées : des migrateurs tardifs pris pour des nicheurs pendant les travaux du premier atlas.

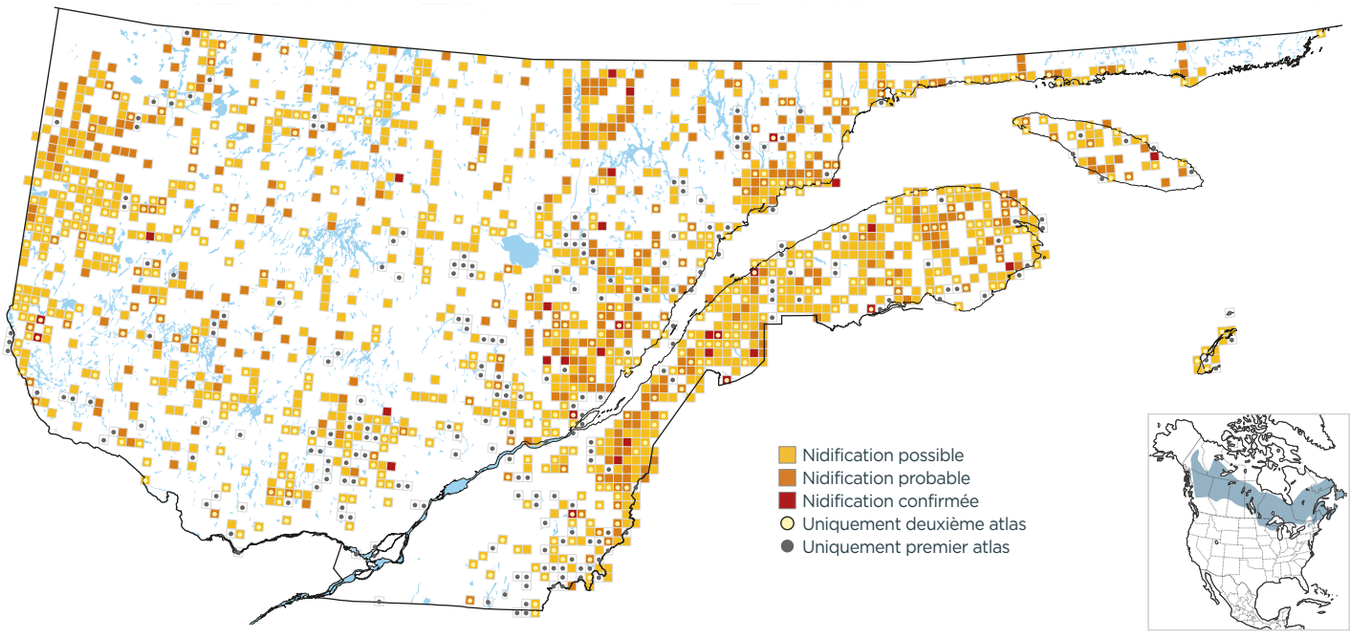
Au vu de ce qui précède, il semble que le Moucherolle à ventre jaune se porte plutôt bien chez nous, même si quelques menaces pèsent sur lui. La fragmentation des peuplements forestiers aurait tendance à assécher le tapis végétal, portant ainsi préjudice à l'espèce, qui installe habituellement son nid dans la mousse (Gross et Lowther, 2011). Dans la forêt boréale, le remplacement d'une partie des conifères par des feuillus, consécutif aux coupes forestières (chapitre 4), réduirait également la quantité d'habitat disponible. Enfin, sur plusieurs hauts sommets du Québec méridional, ce moucherolle doit composer avec l'implantation de parcs éoliens.

Hugues Brunoni

FICHE TECHNIQUE

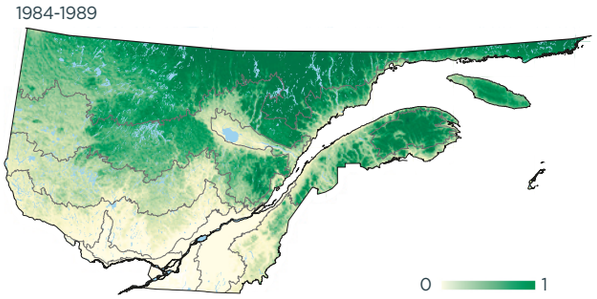
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	448	1028
NIDIFICATION PROBABLE	88	410
NIDIFICATION CONFIRMÉE	50	31
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**586**	**1469**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**23,8 %**	**36,4 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	1958
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	4-973

INDICES DE NIDIFICATION

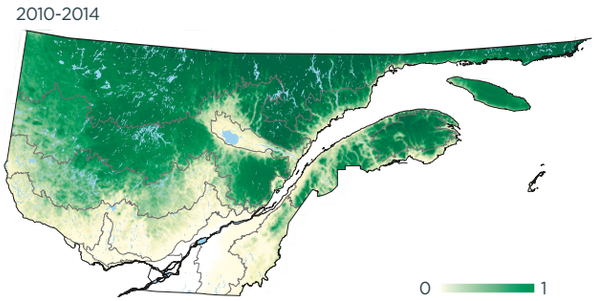


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

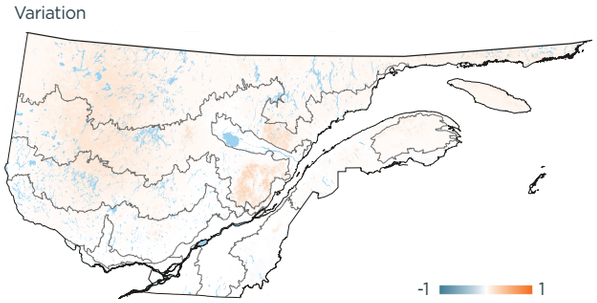
1984-1989



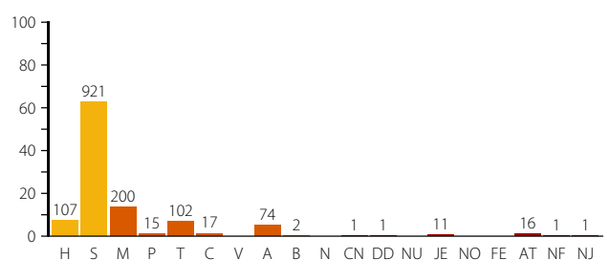
2010-2014



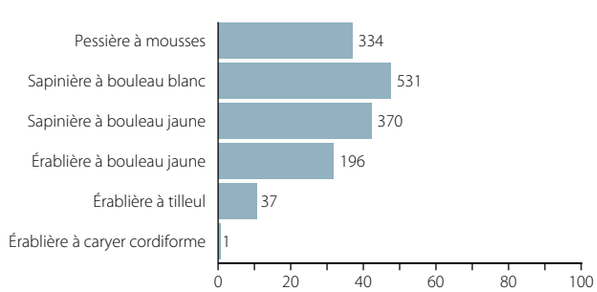
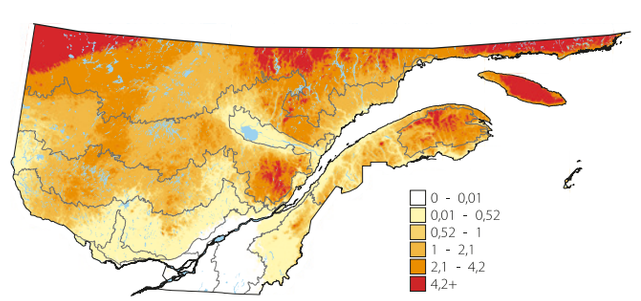
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)